



## Les lectures dialoguées - un outil majeur pour l'éducation au respect des cultures

par  
**Elmir Iakubov**  
Bibliothèque municipale de Khasaviurt,  
République du Daguestan  
(Fédération de Russie)

*Trad. française par :*  
**Andrea Cantinotti**,  
*(bibliothécaire à Lausanne, Suisse)*  
*et*  
**Agnès Godard**  
*(Ministère de la Culture, Nord-Pas-de-Calais, France)*

---

<b>Meeting:</b>	<b>125. School Libraries and Resource Centres</b>
<b>Simultaneous Interpretation:</b>	Not available

---

**WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL**

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

---

Dans cet article sont analysées les différentes pratiques communicationnelles d'une bibliothèque municipale en tant que centre d'interaction culturelle. Une attention particulière est portée aux relations de dialogue des lecteurs : dans ce processus, ils ont la possibilité d'interagir directement avec les porteurs d' « autres » cultures, de préciser et corriger leur point de vue, de retravailler leurs représentations générales, de participer ensemble à la formation d'une réalité nouvelle, que l'on peut partager avec d'autres.

Toute l'histoire sociale est dialogue. Le dialogue insuffle tout dans notre vie. Le dialogue apparaît comme outil fondateur de confluence des liens de contact, media constructeur de compréhension entre les personnes. Le dialogue met les cultures en communication, il prime encore dans le développement harmonieux de positions interculturelles et internationales. Au contraire, quand il y a dans la société des positions d'antagonismes interculturels et encore plus des conflits interculturels et civils, le dialogue est non seulement rendu difficile mais il peut

susciter ses propres limites, dérives et dommages concernant les positions interculturelles de peuples donnés, porteurs de cultures données.

Le dialogue comme une entrée en culture, dans ses matérialisations et dans son développement, comme amitié et compréhension des valeurs des autres cultures, met en capacité de développer de nouvelles politiques de relations publiques extérieures et internationales entre gouvernements et communautés régionales ou linguistiques. Le dialogue est nécessaire pour fonder la recherche objective dans les sciences et les processus de création dans les arts. Le dialogue mène à la compréhension de soi-même, un "Je" tourné vers l'altérité. Étant donné que l'interaction des cultures et des civilisations présuppose la présence de valeurs culturelles communes, le dialogue des cultures peut donc agir comme un facteur pacifiant, prévenant l'irruption de guerres et de conflits. Il peut diminuer la tension, créer une situation de confiance et de respect mutuel.

La notion de dialogue est particulièrement actuelle pour la culture contemporaine. Le simple fait d'interagir est en soi un dialogue, et les formes d'interaction représentent les différents aspects des relations de dialogue.

Comme on le sait, dans les bibliothèques prédomine la communication écrite qui se caractérise par une distance de principe entre les « interlocuteurs » : il n'y a pas du tout de contact direct, mais un contact potentiel imprévisible. Même lors d'un cas de ce que l'on appelle un dialogue interne entre le lecteur et le texte, le récepteur de la communication soumet une information de départ à la compréhension active ; par conséquent, le texte peut être substantiellement « recodé ».

En réalité le dialogue du lecteur, destinataire, avec ces émissaires, mandataires de lecture, par le truchement des textes proposés par la bibliothèque éveille une "mémoire", l'intégralité d'une "mémoire culturelle" transverse au temps et à l'espace ; cette pleine mémoire vivante est pleine culture, et culture dialoguée.

C'est précisément pour cela qu'en 2006 la bibliothèque municipale de Hasavurt (KHASSAVIOURT) dans la république du Dagestan en CEI a mené un projet intitulé "Les lectures dialoguées comme outil primordial de prévention des racismes."

Avec ces "lectures dialoguées" nous proposons une méthode de travail en relation de groupe (au moins deux personnes ou plus) autour d'un texte littéraire, d'une fiction, d'un essai dont la remémoration commune s'approfondit et s'enrichit par le processus de dialogue.

L'idée de ce projet est fondée sur le fait que l'échange autour de l'esprit des valeurs culturelles de connaissance et vie droite d'autres peuples enrichit la personnalité des enfants et adolescents. Les enfants deviennent plus capables de faire des liens avec la culture, leurs points de vue sont moins étroits, leurs prises de position enrichies par des informations de type social et culturel. Cela permet de faire jaillir un esprit de paix comme un facteur primordial de lutte contre les habituels préjugés. Une nouvelle génération développe ce nouvel esprit de paix.

L'un des projets du programme fut l'ouverture, devant la bibliothèque, d'une école du dimanche de la langue et littérature nationale, pour les adolescents des familles issues des quatre minorités ethniques. On effectue avec eux des exercices interactifs spéciaux sur l'étude de leurs langues maternelles, vu que cette possibilité ne leur est pas proposée dans les écoles.

Pour comprendre la langue d'une autre culture, une personne doit être ouverte à sa culture ancestrale. De l'origine vers l'universel, c'est uniquement ainsi que l'on peut mieux comprendre dans d'autres cultures. C'est ainsi seulement que le dialogue sera fécond.

En formant une identité ethnique positive, la bibliothèque développe simultanément chez les adolescents un rapport de tolérance envers les autres groupes ethniques. Et ceci se réalise grâce à l'élargissement de l'accès aux représentations du groupe de buts du projet, non seulement envers les valeurs culturelles de son peuple, mais aussi envers les acquis de la culture et des traditions d'autres peuples du Daguestan, de leurs croyances et coutumes.

Ainsi, d'une part, le projet fonde l'autonomie d'une pensée positive sur sa propre identité, d'autre part, il fonde l'acquisition de principes fondamentaux des relations de respect et valorisation interculturelle et polyculturelle.

L'outil pédagogique principal de ce projet est donc la lecture dialoguée ou le dialogue de lectures : chacun se référant à l'un des quatre groupes, appartenant à diverses communautés familiales et culturelles, à diverses communautés linguistiques et scolaires est partie prenante dans un groupe de proposition de lectures dialoguées (avec l'appui de médiateurs Dagestans partageant ces identités, soit bibliothécaire, soit instituteur). Ces propositions de lectures, spécialement préparées stimulent l'intérêt, elles deviennent comme les maillons d'une chaîne de compréhension des diversités et des similarités.

Les modèles les plus réussis de lecture dialoguée dans notre bibliothèque ont été réalisés de 2006 à 2008. Il s'agit des programmes de lecture d'été « La campagne indienne » - sur la littérature cognitive et artistique à propos de la culture des Indiens d'Amérique du Nord - , « Les

quatre fers en l'air et le derrière en avant » - d'après le livre d'Astrid Lindgren « Pippi Langstrumpf » - , et « Un autre, des autres, sur d'autres » - d'après une collection de livres du même nom pour adolescents.

Nous avons fait connaître aux jeunes lecteurs des traditions totalement lointaines de leurs cultures (géographiquement et mentalement), dans le but de cultiver chez eux le respect et la tolérance envers un événement culturel inconnu, étranger et peu compréhensible, de diminuer les clichés durables, souvent négatifs, d'éveiller un intérêt bienveillant envers le monde, et, en fin de compte, de mettre en place les éléments d'une conscience tolérante.

Dans l'activité bibliothécaire, nous activons aussi des méthodes indirectes (intuitives) d'entraînement des lecteurs, spécialement du jeune lecteur, à une situation de « multiculturalité ». Nos situations de vie réelle sont pleines de représentations diverses, de normes, de préjugés, de mythes, de différences déterminées dans les cultures. De plus, on ne prend pas toujours conscience de toutes ces manifestations du milieu extérieur. En lien avec cela, dans la bibliothèque, on crée un milieu particulier avec toutes les formes symboliques imaginables, dont le but est d'immerger petit à petit le lecteur dans une situation de polysémie, de multilinguisme, de coexistence de diverses significations culturelles, afin qu'il soit « habitué » à la possibilité d'un tel agencement du monde et qu'en cas de rencontre avec lui dans la réalité, il ne ressente pas un choc culturel.

De ce point de vue, les fêtes du calendrier que l'on a dans chaque culture semblent les plus adaptées. Voilà déjà trois ans que nous formons un calendrier pluriculturel où sont inclus également les dates commémoratives significatives pour une majorité des habitants locaux, telles que la Saint-Valentin, Halloween, Sabantuy (fête tatare), le Jour de la marmotte, le Nouvel an chinois, la Saint-Jean, la Sainte-Lucie, le jour de Sinterklaas (Pays-Bas), le Mărțișor (Roumanie).

L'élargissement du calendrier culturel est un moyen efficace et naturel : en estimant les fêtes propres à égalité avec les fêtes d'autres peuples et cultures, les gens s'habituent au fait que leur propre culture n'est pas unique, mais qu'il existe sur terre aussi d'autres événements dignes d'attention.

Ce calendrier culturel porte une double dimension esthétique et émotionnelle : il réunit les valeurs de folklore, symboles et cultures et les joies partagées, il donne l'occasion de se réjouir

aux dates festives des autres peuples et de s'interroger sur les causes qui suscitent la célébration, le recueillement, ou l'enthousiasme dans les autres cultures.

L'ensemble du programme "Les lectures dialoguées - un outil majeur pour l'éducation au respect des cultures" a eu une influence plus générale sur la bibliothèque dans son ensemble : sur le cadre des salles de lecture spécialement décorées et aménagées pour le projet ; sur le décloisonnement des catégories de classement et choix de lecture permettant de sortir d'un "isolationnisme" dans le champ des domaines d'intérêt; le programme a suscité des exposition artistiques et documentaires et la production d'outils aussi itinérants, valises pédagogiques, tables de presse et sélection que peuvent utiliser des petits groupes de quatre à huit personnes ; ces outils permettent le temps de travail en séance et celui de la libre discussion.

L'ambiance générale, le climat psychologique est modifié, l'atmosphère plus chaleureuse, les échanges plus ouverts, une curiosité réciproque et une bonne volonté plus marquées où chacun développe une gamme d'intérêts plus large. Ce modèle expérimental multipolaire de travail en bibliothèque est en phase avec des points focaux de la vie sociale. Il propose de nouvelles pratiques transverses qui peuvent mener vers des actions responsables et autonomes de citoyenneté.

Deux aspects sont conjoints dans ce projet : lectures dialoguées du fonds documentaire de la bibliothèque, enrichi, développé et lectures dialoguées entre les lecteurs réels, concrets en communication. Enrichissement personnel et enrichissement des ressources définissent un service de bibliothèque nouveau où dialoguent des livres vivants et des esprits vivants, entre les étagères.